

## Nouvelles du Collectif

### « Pas de Zéro de conduite »

Le Collectif  
**PAS DE ZÉRO DE CONDUITE**  
POUR  
**LES ENFANTS DE 3 ANS !**

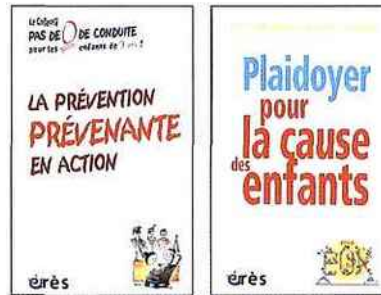
Le collectif « Pas de zéro de conduite pour les enfants de trois ans » est né en janvier 2006. Nous l'avons présenté dans le numéro n° 10 de notre « Petite Enfance » de fin 2010 consacré à « La violence des bébés », en page 24. Rappelons que ce mouvement contestataire s'est constitué initialement en réponse à un rapport de l'Inserm présenté comme une expertise objective établissant une corrélation entre les difficultés psychiques et comportementales des très jeunes enfants et leur évolution vers la délinquance à l'adolescence et à l'âge adulte, d'où qu'il préconise logiquement le dépistage précoce de tous les troubles des conduites dès avant l'âge de trois ans...

Les premiers signataires de ce collectif étaient des professionnels de terrain, outrés de voir que la prédiction en la matière était présentée comme scientifique et que la dérive sécuritaire mise ainsi en avant menait à des stigmatisations soi-disant démocratiques. Au-delà, c'était toute la question d'un déterminisme biologique et social absolu invalidant toute possibilité évolutive qui était au cœur des débats. En d'autres termes, l'expérience même des cliniciens était réduite à néant. Bien avant l'indignation d'un S. Hessel, aujourd'hui perçue comme facile, partielle, voire mensongère, ce collectif a entendu montrer que rien n'est joué et qu'il appartient aux citoyens de participer aux politiques de la santé. Il a même réussi à obliger l'Inserm à revoir sa copie dès novembre 2006.

En effet, dans une première étape, tous les grands noms de la pédo-psychiatrie, de la sociologie, de la pédiatrie, de l'épidémiologie, de la philosophie se sont mobilisés pour dénoncer le fait évident que le symptôme ne fait pas le syndrome et que le passé ne fait pas le futur.

**L'éthique nous oblige à tenir compte de la réalité, toujours complexe et mouvante.** Le collectif réussit à regrouper alors plus de 200 000 signatures. Essentiellement en provenance de professionnels (citons, parmi les premiers d'entre eux : P. Delion, B. Cyrulnik, B. Golse, S. Giampino, C. Bellas, etc.) et d'associations spécialisées. Pourtant, en 2007, sous l'influence de responsables politiques et de quelques associations familiales, on voit refluer des projets de recherche en direction des personnels de crèches pour qu'ils diagnostiquent chez les enfants toutes les manifestations de déviance : pleurs, colères, agressions, vols, etc. et pour qu'ils mettent en place des programmes de conditionnements facilitant les habiletés et conduites « adéquates ». Cette fois, des groupes de parents plus nombreux (hormis ceux d'enfants dits autistes) s'émouvent, remettent en cause l'idéologie exclusivement neuro-génétique des difficultés et rejoignent le mouvement. Le collectif compte alors plus de 300 000 signatures !

**Des colloques sont ensuite organisés sur tout le territoire.** Ils visent à promouvoir des actions de pré-



vention et de soins dans une approche globale et non stigmatisante, humaniste et non normative. Ils entendent dialoguer avec les sociétés savantes et les syndicats tout comme informer les pouvoirs publics et les citoyens sur la réalité clinique. Bref, le collectif entend défendre les principes de liberté, d'égalité et de fraternité. Il dénonce les mesures de surveillance policière des enfants menées au nom d'une science instrumentalisée coupée de sa pluri-dimensionnalité et vendue à des intérêts financiers et électoralistes et invite à résister en organisant de nouveaux liens entre tous les protagonistes du champ de la petite enfance. **Après « Pas de 0 de conduite »**, en 2006, et « Enfants turbulents », en 2008, parus aux éditions Erès, de nombreux livres sortent et attestent de la vitalité de ce mouvement éthique républicain. On mentionnera ici les deux derniers, sortis en 2012, toujours chez Erès

Le premier ouvrage, « Plaidoyer pour la cause des enfants » est une réponse collective aux « Etats Généraux pour l'Enfance » du gouvernement Sarkozy.

Loin de toute autosatisfaction, à partir des doléances des familles et des professionnels, il propose de dessiner une enfance globale, multiple et positive. Pour ce faire, il aborde la naissance, les structures d'accueil, les loisirs, le droit et l'économie. Quant au second ouvrage, « La prévention prévenante en action » (248p./14,50 euro), il offre aux lecteurs les contributions des diverses associations mobilisées au sein du collectif. Au-delà de la diversité de celles-ci - Maternités, Sages-femmes libérales, Médecins de P.M.I., Psychologues des écoles maternelles, Maisons Vertes, Association ATD Quart Monde, Services de l'Action Médico-Sociale Précoce, Réseaux de l'Education sans Frontière, etc. - une philosophie politique critique s'impose : la richesse des pratiques fonde un abord authentiquement prévenant des enfants, de leurs familles et des spécialistes, même si la délicate question des rôles et places de chacun demeure souvent problématique. C'est la sempiternelle question de savoir qui est le mieux habilité à dire le bien pour autrui...Voilà sans doute l'un des prochains thèmes à traiter par ce collectif. • •

J.T.R